

Einmal, so erzählt die Sage, kam der diensthabende Hauptmann, um die Runde zu machen. Ueberall fand er die Soldaten auf ihrem Posten, nur in dem Wacht-
hause St. Jost lag die Schildwache in tiefem Schlaf. In der ersten Zornesaus-
wallung riß der Hauptmann den Degen aus der Scheide und erstach den unglück-
lichen jungen Mann. Aber, o Schrecken, o Jammer, es war sein eigener Sohn,
den der Vater im blinden Eifer getödtet hatte.

Jedes Mal, wenn die Thurmuhre der nahen Kirche zwölf schlägt, kehrt der
junge Soldat zurück auf die harte Pritsche, wo er den Todesstoß empfing.

Und ist dann der letzte Klang verklungen, dann verschwindet auch die geheim-
nißvolle Erscheinung wieder, lautlos und stumm, wie sie gekommen ist.

J. Sch.

Hypnotisme et Magnétisme animal

par WEBER.

(Suite.)

Autre expérience :

Hansen offre à un magnétisé de l'eau en lui *suggérant l'idée* du vin, une pomme de terre en lui disant que c'est une poire — le sujet cède à la suggestion et boit ou mange ce que l'illusion lui fait prendre pour du vin ou des fruits.

Dans ce cas le magnétiseur a su par une série de questions et surtout de remarques suggestives faire naître dans l'esprit de sujet une *idée dominante* à laquelle il reviendra tant que durera cette influence. Ses sens ne dorment pas, mais ne peuvent agir que dans une sphère limitée. Des faits analogues se trouvent consignés en nombre considérable dans les annales du somnambulisme naturel. Seulement dans ce dernier ordre de pensées, c'est le rêve qui produit l'image maîtresse; le somnambule est, d'après l'expression de *Maury*¹⁾ dans un état d'*automatisme* dont son imagination fait jouer tous les ressorts. Il pense et se meut tout *objectivement* sans retour sur lui-même, comme le rêveur; sinon l'étrangeté de son état l'amènerait à comparer ses actes à d'autres, à réfléchir et à juger. Et alors, rentrant dans la vie réelle, il s'éveillerait.

*Bertrand*²⁾ résume ainsi la question: „Les somnambules ne peuvent recevoir d'autres impressions que celles qui sont en rapport avec la série des idées qui les occupent.“

Nous n'avons pas dit autre chose pour expliquer l'état du sujet dans l'expérience qui nous occupe. Le sujet est *moralement inerte*; le magnétiseur lui *suggère* une image et peut alors diriger à son gré le cours de la crise magnétique. La seule différence qui existe ici entre le somnambule naturel et le somnambule artificiel est que le premier est sous l'influence d'un rêve spontanément éclos dans son cerveau tandis que le second obéit à des suggestions venant du dehors, suggestions fécondées par cette force particulière qui constitue le magnétisme et que nous avons décrite plus haut.

Dans le résumé³⁾ d'un cours professé en 1871–1872 et publié en

¹⁾ Annales médico-psychologiques, année 1860, p. 464.

²⁾ Bertrand, somnambulisme.

³⁾ Henri Joly. — L'imagination.